

Les frères de Joseph partirent à dix, pour acheter du grain en Égypte

Le texte ne dit pas : « les fils de Ya‘aqov », mais : « les frères de Yossef », pour souligner qu’ils s’en voulaient de l’avoir vendu. Il est vrai qu’ils n’avaient pas de sentiment de fraternité à son égard. Mais par la suite, ils regrettèrent leur décision de l’avoir vendu et espéraient chaque jour pouvoir se rendre en Egypte pour ramener leur frère.

Tout homme est susceptible de trébucher et de fauter dans sa vie. C’est d’ailleurs ce qu’affirme l’homme le plus sage (Kohélet 7, 20) : « <sup>20</sup> Il n'est pas d'homme juste sur terre qui fasse le bien sans jamais faillir. » Chaque homme vit dans sa vie des moments difficiles, sombres, où il peut prendre une mauvaise décision ou se laisser entraîner dans une mauvaise direction. Mais le juif, dont l’âme ne permet pas de rester dans les profondeurs, fait son possible pour s’élever et retrouver un haut niveau moral. De même, les frères de Yossef ont trébuché, si l’on considère une lecture littérale de cet épisode de la Torah. Cependant, ils ont, très vite, regretté leur acte puis ont cherché toute solution et possibilité de réparation.

Suivant le Midrach, lorsqu’ils virent le chagrin et la tristesse de leur père, leur regret fut si fort qu’ils prononcèrent la destitution de Yéhouda. En effet, le Midrach rapporte que lorsque les frères virent que Yaakov était inconsolable, ils allèrent voir Yéhouda. Ils lui dirent : « Tu es à l’origine de ce malheur ! » Il répondit : « Au contraire, je vous ai dit "Quel avantage, si nous tuons notre frère et si nous scellons sa mort ? ». Ils dirent : « Mais, n'est-ce pas que nous t'avons écouté et suivi ton idée de le vendre aux Ismaélites ? Si tu nous avais dit « venons et ramenons le à son père, nous l'aurions fait ». C'est ainsi qu'ils l'exclurent et le destituèrent. C'est en effet ce qui est écrit : « Il arriva, en ce temps-là, que Juda s'éloigna de ses frères ». Que signifie « vayéréd » ? Qu'il fut destitué de sa grandeur et de son rôle prépondérant au sein de ses frères.

Au-delà de cela, les frères attendirent l’occasion de descendre en Egypte et de chercher Yossef. Cette occasion ne tarda pas à se présenter. En effet, il est écrit (Genèse 42,1) « <sup>1</sup> Jacob, voyant qu'il y avait vente de blé en Égypte, dit à ses fils : "Pourquoi vous entrez regarder ?" Mais, Comment a-t-il vu, alors qu'il est indiqué au verset suivant qu'il a « entendu » ? En fait, il vit par une vision inspirée qu'il lui restait une espérance (sèvèr) en Egypte (le midrach joue sur le fait que *chèver* peut se lire *sèvèr*), sans que cette vision constituât une véritable prophétie qui lui aurait révélé explicitement la présence de Yossef dans ce pays (Beréchith raba 91, 6).

Lorsque leur père leur parla de se rendre en Egypte, ils se regardèrent comme s’ils se disaient que l’heure était venue de retrouver et de ramener Yossef. Le texte précise (Genèse 42,2) : « <sup>3</sup> Les frères de Joseph partirent à dix, pour acheter du grain en Égypte. » pourquoi préciser qu’ils étaient dix alors que le verset suivant précise que Binyamin ne les a pas accompagné ? En fait, tous avaient à cœur de le chercher et de le délivrer car il aurait suffi qu’un ou deux fils de Yaakov descende en Egypte pour apporter du grain. Egalement, nos Sages rapportent que chacun des frères est entré par une porte différente en Egypte. Cela prouve que la raison première de leur descente en Egypte était qu’ils avaient pris la résolution de le chercher, de se comporter fraternellement avec lui et de procéder à son rachat quelque pût en être le coût (Beréchith raba 91).

A partir de là, les frères allaient être éprouvés pour savoir s’ils avaient pris la mesure de leur faute. Rabbi Yéhouda bar Simone enseigne : « Même Yossef savait que ses frères allaient descendre en Egypte pour y chercher du grain. Il décréta alors qu’aucun esclave ne pouvait entrer en Egypte afin que les frères se déplacent eux-mêmes. Aussi, il ordonna qu’on ne laisse entrer personne avec deux ânes. Il voulait que tous les frères viennent le voir et non quelques-uns seulement avec plusieurs ânes pour transporter le blé. Enfin, toute personne entrant en Egypte devait donner son nom ainsi que le nom de son père. Ainsi, lorsque les frères pénétrèrent par des portes différentes et déclinèrent chacun leur identité, celles-ci furent transmises à Yossef. A ce moment-là, Yossef ordonna de fermer tous les greniers de blé et de n’en laisser qu’un seul ouvert afin qu’ils se présentent à lui. Les frères ne parurent pas pendant 3 jours si bien que Yossef manda plusieurs hommes qui allèrent à leur recherche. Ils les trouvèrent dans des quartiers mal fréquentés (les frères pensaient trouver là-bas leur frère) et les ramenèrent devant Yossef.

(Genèse 42, 7) « En voyant ses frères, Joseph les reconnut ; mais il leur montra un visage étranger et leur parla rudement ». Le terme « wayithnakér » apparenté à *nokhri* (païen, étranger) ainsi que les paroles dures de Yossef qui les traita d’espions avaient pour but de mesurer le chemin parcouru depuis l’épisode de la vente et de vérifier s’ils s’étaient libérés de la jalousie et de la haine.